



SHEILA



copains
Stella



Voici les
premières images
de Sheila en scène. Sa carrière, ayant
commencé par le disque,
elle a longtemps reculé le moment
d'affronter les planches. À la fin de
cette répétition
(dans un petit ciné de banlieue), elle a dit :
« Je suis prête. »



Le
film de
JOHNNY
raconté
photo par
photo

SHEILA
fait du ciné

7 nouveaux
visages du
TWIST



CHOUCHOU
fiancé !

Le truc
des **GAM'S**

Vacances-travail
avec
CLAUDE
FRANÇOIS

salut les

N° 14 - 1,00 F. BELGIQUE 18 FR

GRAND 1,40 FR. CANADA 20 CENTS

copains





est-ce que tu le sais ?

- Johnny Raddyday est désolé : un disque de Buddy Holly qu'il possédait, introuvable en France, a ce matin perdu : une cigarette allumée avait été malencontreusement déposée dessus.
- Dure épreuve pour Joey Dee : les « Star-Men », ensemble vocal et instrumental qui l'accompagnait, viennent de le quitter.
- Il y avait déjà aux U.S.A., entre Memphis et Nashville une route baptisée Elvis Presley. Voici maintenant que la petite ville de Brighthouse, en Angleterre, a, elle aussi, une rue portant le nom du chanteur.
- Pendant huit jours, Michel Paje a refusé avec obstination de se laisser photographier. Motif : il s'était grillé au vinage.
- Cinq ans précédant dans les annales du disque : Brenda Lee a signé un contrat la liant pour vingt ans à la firme Decca. Gains minimum annuel : 209 000 francs.
- On n'est jamais si bien servi que par soi-même : le parolier Ralph Bernet suivant l'exemple de son confrère Georges Aber, a décidé d'enregistrer son premier disque.
- Le trompettiste Miles Davis, de passage à Paris avant l'ouverture du Festival d'Antibes, a provoqué la panique chez C.N.S., en déclarant qu'il refuserait de se rendre sur la Côte d'Azur, si l'on ne mettait pas immédiatement à sa disposition une Jaguar de type E.
- Les bureaux de la rédaction de « Salut les Copains » sont décorés de photos dédiées de Sylvie Vartan et d'Eddy Mitchell... de plus de trois mètres de hauteur.
- Tout heureux de revenir en France, Gene Vincent a déclaré qu'il enregistrerait un microillon dans un studio de la capitale.
- Anthony Perkins vient de tourner aux U.S.A. — Texas, Tennessee, Floride, Californie — un western dont il est aussi le producteur : « Le Tueur fou ».
- Johnny a acheté un avion de tourisme 4 places « Piper Apache » qu'il pilote lui-même.
- Richard Anthony porte autour de cou un petit éléphant blanc offert par un clochard tropéen.



En bien, voici Sheila, si récemment entrée dans le cycle de la célébrité parmi les chanteuses, déjà promue au rang de vedette de cinéma ! Son premier contact avec la caméra date du mercredi 24 juillet 1963 : jusqu'alors, Sheila ne connaissait du cinéma, comme un grand nombre de jeunes filles, que les films qu'elle aimait, les feuilletons des salles de projection, quelques vedettes pour qui elle avait — et a d'ailleurs toujours — beaucoup d'admiration (Alain Delon, Rick Nelson, Gardner McKay). Ce mercredi, quelqu'un lui dit : « Mettez-vous là ! » et elle alla se placer tout près d'un évier, dans le décor d'une cuisine, face à la gueule énorme et rectangulaire d'un appareil de prises de vues. Aussitôt ce fut une ruée : vingt photographes, venus de nombreux journaux, firent cliqueter leurs petites boîtes, étinceler leurs « flashes ».

Ce film, c'est, vous le savez, « L'Année du bac », dont le scénario fut



Sheila passe le bac... au cinéma



écrit d'après une pièce de José-André Lacour, dans une petite ville de province, une bande de copains se trouve en butte à l'univers bizarre et déçu des « parents ». Chacun, devant le problème, réagit à sa façon : cela finira par une demi-catastrophe.

— Es-tu contente de faire du cinéma ? ai-je demandé à Sheila.

— Bien sûr ! a-t-elle répondu en riant. Je suis toujours contente de tout, à vrai dire, j'ai une nature très décontractée.

— Et quel sera ton rôle ?

— Celui d'une très jeune fille, très douce, à qui arrivent beaucoup d'ennuis, et qui porte des... coquilles.

Et Sheila agite les deux grosses boules de cheveux bruns qui encadrent son visage, elle sourit, elle prend un air de grande confiance.

— Mais cela m'ennuie, dit-elle à voix basse, que ce film s'appelle « L'Année du bac » ; j'aurais préfé-

ré « L'école est finie » ou « Pendant les vacances ». Je suis si paresseuse !

— Bientôt, ce sera le rentrée des classes : y aura-t-il sur ce thème une nouvelle chanson de Sheila, comme il y en eut une sur les vacances ?

— Chut... Quel imprudent ! Il ne faut jamais rien dire à l'avance ! Sheila, une petite fille naïve et amusée ? Sans doute, mais aussi une jeune chanteuse toute consciente de son succès, de ce qu'il lui faut faire pour le conserver, et qui ne perd pas de vue cette loi simple et rigoureuse, à quoi elle se soumet sans aucun recul : « Silence. Silence. Silence ». Au cinéma, d'ailleurs, c'est un terme fréquent : « Sheila ! crie quelqu'un sur le plateau. Es-tu prête ? Silence ! Moteur. On tourne ». Sheila, au moment de s'éloigner, me dit avec une réelle gentillesse :

— Bon... c'est un secret : il y en aura une...

GROS PLAN ^{tele}7 JOURS SUR

Sheila



PARTIR à la découverte de Sheila, cela reste un jeu d'enfant. Avec elle, pas besoin de longue conversation, de psychanalyse journalistique. La clé de son personnage, de son style — et, par ricochet, de sa réussite — elle vous la livre elle-même : — Moi ? Je suis une fille normale, sans

Six cents lettres par jour

problème, qui aime rire et s'amuser. Et des jeunes, comme moi, il y en a des tas. C'est pourquoi je chante pour eux.

Avec Sheila, à chaque âge sa chanson. Finis ces « jeunes » vieillies avant l'âge, qui sortent de l'école comme on sort d'une mine. « L'École est finie » ? Tant mieux. Alors, chantez-la :

*Donne-moi la main, et prends la mienne
La cloche a sonné, cela signifie
Le cas est à nous, que la joie vienne.
Mais oui, mais oui, l'école est finie.*

Pour les « moins de dix ans », cette chanson a, en l'espace d'un trimestre, détrôné tous les « Bon voyage, M. Dumoulet » ou les « Nous n'irons plus au bois » hérités de générations en générations. Pour les plus âgés, « L'École est finie » reste ce refrain que l'on reprend avec les petits, et souvent avec maman, qui suit, entraînée. Pour ces mêmes adolescents, éternels incompris, Sheila a tout prévu :

*Papa, Papa, Papa,
T'es plus dans l'coup, Papa.
Tu devrais, un parole,
Retourner bien vite à l'école
Revoir ton jugement
Crois moi, ce serait plus prudent.*

Pour les « autres », ceux qui vont commencer à avoir « des problèmes », elle conseille : « Ne racroche pas. Ne racroche pas. Laisse-moi te parler. Ne racroche pas.

*J'ai téléphoné vainement chez toi.
Depuis un long moment déjà
J'ai eu peur que tu ne rentres pas.
Ne racroche pas.*

Cette joie communicative, cette spontanéité qu'elle veut partager et qui éclate dans chacune de ses chansons, Sheila les garde dans la vie. Ses Mémoires, et elle devait les écrire aujourd'hui, tiendraient en quelques lignes. Elle est née le 18 août 1946 à Paris. A six ans, elle joue du piano. A huit, elle rêve d'entrepreneuse, de « pointes », et apprend la danse. A dix, elle danse. A douze, eh ! bien, elle vend



Les petits succès dans les chansons, les fous rires, le joie qui dénote, c'est Sheila.

des bonbons. Avec papa et maman, ses deux meilleurs « copains ».

Son premier public, elle le rencontre sur ces marchés de banlieue où, le jeudi, elle voit défiler, devant son étalage, ses « petits clients » âgés de quatre à vingt ans. Sans compter leurs parents. Et puis, après, tout va très vite : à quatorze ans — sans pour autant abandonner les caramels nous — elle devient « chef d'équipe ». L'« équipe » c'est un orchestre d'amateurs. Quatre amis étudiants. Trois sont guitaristes, le dernier batteur. Pendant un an, ils jouent, chantent, dansent et s'amusez devant les fauteuils vides d'un cinéma de quartier qui leur sert de refuge.

Un soir du mois d'octobre dernier, un homme entre subitement dans la salle. Unique spectateur, il écoute attentivement cette grande gamine qui chante « Sheila ». Il l'interrompt brusquement, il l'embrasse par la main, cherche ses parents, qui signent, ahuris, un contrat qui va faire de leur fille, Annie Chancel, la petite « Sheila ».

Et, depuis ce jour — le 17 octobre dernier — le conte de fées continue. Elle est la proie des journalistes, des photographes, des studios d'enregistrement, de la TV, où elle est déjà apparue six fois. Elle reçoit cinq à six cents lettres par jour. L'âge de ses correspondants ? Entre cinq et quarante-trois ans. Elle leur répond la nuit, en se privant parfois de sommeil. On vient de lui demander d'être la marraine d'un sous-marin. Elle a accepté. On vient de lui proposer de tourner un film : « L'Année du Bac ».

Sheila ne tient pas de tout à vieillir, mais pour s'acheter une petite voiture : « De toute façon il n'en est pas question maintenant, je veux avant tout offrir à mes parents une autre vie. A leur tour maintenant de vivre un conte de fées. »

Jacqueline LAMIER



Son premier public : les grands pourmands. Elle chante maintenant ses chansons.

tele
7
HOURS

Sheila



SHEILA ?

Un Hallyday en jupons

par André
SALVET

Sheila est la dernière découverte de « Toute la chanson ». Elle apparaîtra d'ailleurs dans un sketch au cours de ma prochaine émission.

C'est une gosse de Paris, fraîche et sympathique. Sortie du peuple, elle ne se prend pas au sérieux. Le prouve ? Elle voyage encore en métro.

Elle est également l'équivalent féminin de Hallyday tout comme Françoise Hardy est celui d'Anthony.

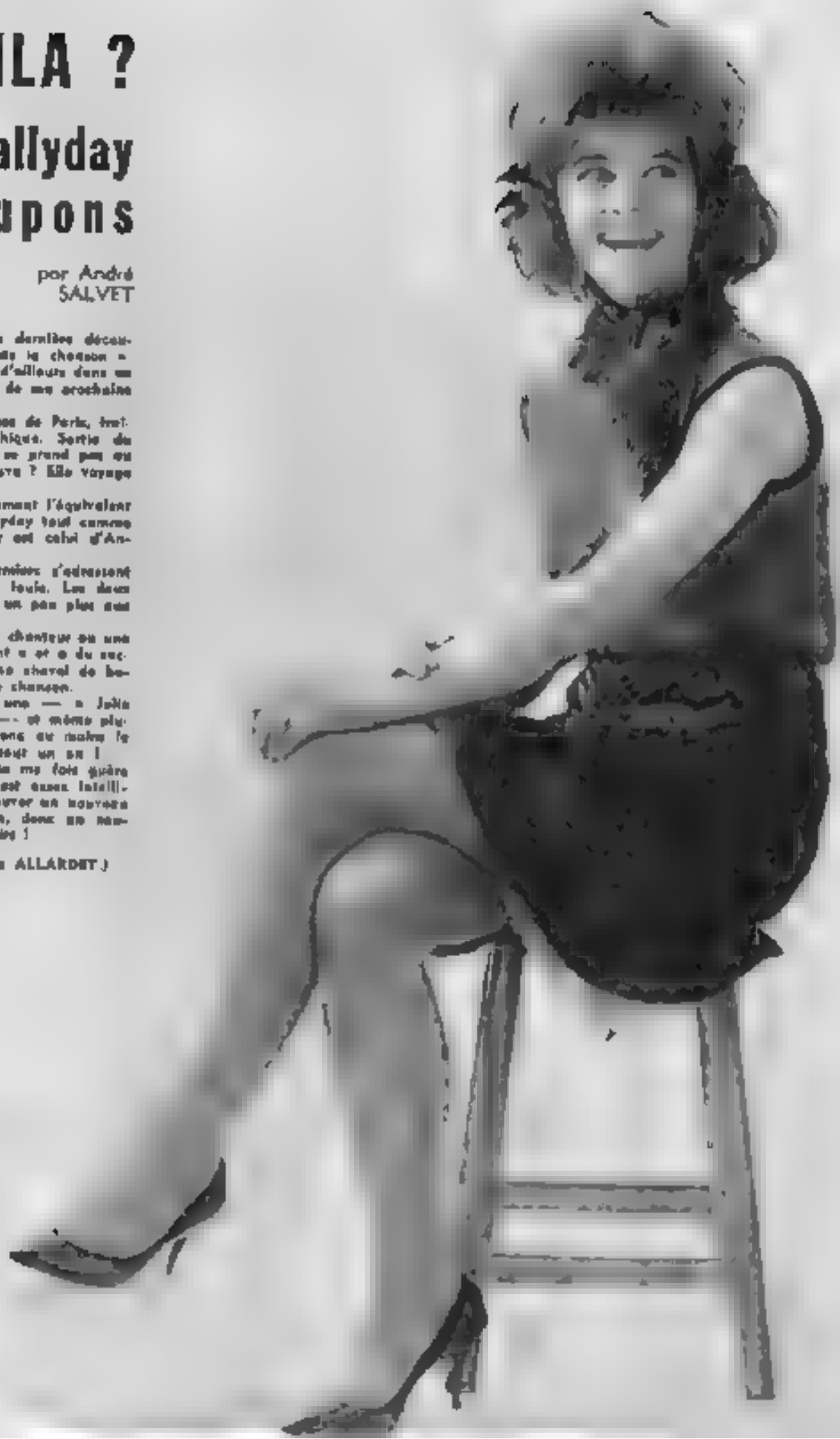
Les deux premiers s'adressent davantage à la foule. Les deux seconds parlent un peu plus aux lycéens.

En France on chanteur ou une chanteuse « tient » et a du succès s'il a comme cheval de bataille une bonne chanson.

Sheila est à une — « Jolie petite Sheila » — et même plus. Elle a donc eu même le succès garanti pour un an !

Après ? La fin des fêtes guère de souci ! elle est assez intelligente pour retrouver un nouveau titre de gloire !

(Photo Christian ALLARDET)



télé **7** **JOURS**

du 12 au
18 octobre

L'AMI



GAGARINE

**Léon
Zitrone**

SHEILA
l'idole
sage

Photo: M. L. - D. L. / G. L.

LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX DE TELEVISION



RP 100 - 12 OCT. 1988

0,80

RECOMMANDÉ PAR LE
COMITÉ NATIONAL DE
L'ÉDUCATION

TWIST

Films

SHEILA



LES ROMAN-PHOTO IMÉDIT

UN GRAND AMOUR

BILLY BRIDGE

BRENDA LEE

150

NUMÉRO 16 1963

Dans les coulisses de "TOUTE LA CHANSON"

Stetler





SHEILA

Ses disques lui

Il y a un an, presque jour pour jour, naissait Sheila. Dans les juke-boxes, sur les ondes et à la T.V. du moins ! Car, à la ville, Sheila (qui s'appelle Annie Charcell), est née à Créteil le 16 août 1946 et fut longtemps vendeuse de bonbons sur les marchés, avec ses parents, avant

JANVIER

L'année se présente au mieux pour Sheila. D'abord, son premier 45 tours se vend à plus de cent mille exemplaires, ensuite, impressionné par un tel succès, André Salvé finit à « Toute la chanson » où, en un soir, elle réduit douze millions de téléspectateurs.

■ Allô, Sheila ; qu'en pensez-vous ?

Je n'arrive pas tellement à bien comprendre ce qui s'est passé, je regrette que les « frères Brothers », des ex-marades amateurs qui m'ont aidés à débiter ne profitent pas de mon succès. Personnellement, je suis surtout ravi de n'avoir plus à me lever le matin à 4 h. 30 pour aller faire les marchés en compagnie de mes parents.

FÉVRIER

Parution de son second 45 tours... le 13 février exactement. Le miracle Sheila commence : en quarante-huit heures, les disques ont dépassé 15.000 exemplaires.

■ Allô, Sheila ; sur prise ou pas ?

A FAIT FORTUNE EN 1 AN

ont (déjà) rapporté 150 millions d'anciens francs



de devant idole des jeunes au même titre sinon plus que François Hardy ou Sylvie Vartan. Or, aujourd'hui, il arrive à Sheila — yeux verts et cheveux blond cendré — de vendre 20.000 disques par jour, de posséder un chiffre d'affaires qui multiplie par mille celui de sa fa-

mille et d'être à la tête d'un capital approximativement évalué à 1.500 000 F 1963, rapportés par ses enregistrements. Aussi, à défaut d'expliquer le « miracle Sheila », contentons-nous de présenter le bilan de sa jeune carrière et le calendrier de l'année - Sheila 1963.



SA PREMIÈRE APPARITION TV

C'est la première apparition de Sheila à la télévision en mars 63 dans « Toute la chanson ». Elle chantait « L'École est finie ». Elle chante encore cet air délicat dans l'émission de ce soir

De plus en plus. Mais c'est-ce qui m'arrive ? Heureusement il n'y a pas si longtemps entre deux marchés, je suivais quand même les cours d'une école technique de comptabilité dans le 13^e arrondissement. Cela me paraît déjà de commencer à calculer ce que me rapportent mes chansons et mes disques.

MARS

Elle reçoit près de 5.000 lettres de fans par jour et y répond de son mieux — à la main. Peut-être est-elle même trop préoccupée par ce courrier puisqu'un garçon — son premier flirt — en prend ombrage et rompt par jalousie.

● Allô, Sheila ; ça fait souffrir un premier amour ?

Toujours ! J'ai d'ailleurs encore dans mon portefeuille la photo de ce garçon que j'ai aimé très fort...

AVRIL

Nouveau passage à « Toute la chanson » dont elle devient l'une des artistes. André Savet lui alors d'elle

« C'est une grosse cr

Paris, fraîche et sympathique. Sortie du peuple, et le ne se prend pas au sérieux. La preuve ? Elle voyage encore en métro. »

● Allô, Sheila ; c'est vrai ?

Oui. Mais comme je sais que j'ai déjà vendu 210 000 disques, je vais peut-être essayer de rattraper une voiture de sport.

MAI

Sheila inaugure la première édition du « Journal de l'Europe ». Pourtant, quelques jours auparavant, ayant fait une chute de cheval, elle s'est douloureusement foulé le bras gauche.

● Allô, Sheila ; est accident ne vous a pas trop marquer ?

Non, il est vrai que pendant mes deux ou trois jours de convalescence passés à la clinique j'ai fait la connaissance d'un adorable petit chat noir nommé Mickey qui ne quitte pas le pied de mon lit !

JUIN

Mais... excellentement inséré à la télévision — l'Europe en chan-

tant... « Toute la chanson » et le succès « Le Ranch de mes rêves » et « T. à D. dimanche ».

● Allô, Sheila ; Quelle activité ?

Oui. Il faut que je liquide tous mes contrats avant de partir en vacances.

JUILLET AOÛT SEPTEMBRE

● Allô, Sheila.

Nulle voix à bout du fil, mais un disque qui répète pour Sheila, un microsillon édité à Paris alors qu'elle se dort au soleil de la Côte d'Azur.

« Ne racroche pas. Laisse-moi te parler. Ne racroche pas... »

OCTOBRE

C'est la grande rentrée. D'abord, le 4 elle annonce seule « Le Bonhomme » et le 15 elle fait pour la première fois de sa carrière, des spectacles — la rencontre a lieu sur la scène de l'Épave à Honfleur. Dans les deux cas, c'est le succès.

● Allô, Sheila ; Pas trop en peur ?

Oh. Si. Mais maintenant que j'ai gagné je pars en tournée.

NOVEMBRE

● Allô, Sheila ; où êtes-vous, ce soir ?

À Dunkerque. Et les gens y sont particulièrement fascinés par mon nouveau cri de guerre : « Ouki-kouki ».

Amusantes, les tournées ?

Bien sûr ! Mais de le jouer ainsi chaque jour me donne de plus en plus l'envie de m'acheter une maison de campagne avec mes cachets pour m'y reposer chaque fois que je le pourrai.

Mais c'est une réaction de vedette de papa que vous avez là ?

Sans doute... D'ailleurs, en janvier, je serai la vedette avec François Deguelt d'un music-hall de papa (l'Alhambra) où je dois jouer une comédie musicale intitulée « Poupoune ».

14 DECEMBRE

Si vous voulez des nouvelles plus fraîches de Sheila ouvrez votre récepteur — elle est ce soir la vedette de « La Grande Faraudole ».

Michel DELAIN

Télé 7 jours vous en dit plus.

Vingt-sept ans, compositeur,

Un inconnu Claude Carrère a inventé Sheila

EN appartenant à ce premier « Bon Numéro » de la semaine, Sheila savait ce qu'elle faisait. Elle avait décidé de rallier à sa cause tous ceux qui pensaient, qu'ayant chanté si vaillamment, ils sur des millions de millions, son souvenir irait en s'accroissant. Mais « qu'elle ne passait pas l'hiver ». Ces sceptiques, ces blâmes, ces remarques de « yé-yé », ces irréductibles, ces indifférents aussi, trop habitués aux feux de paille et aux pâtes tendues chauffées à blanc. Sheila vient tout simplement de les mettre dans la poche. En un tour de main de soixante minutes.

Sheila maitresse de jeu, c'était un risque à courir. Elle l'a couru, non pas avec la prétendue inconscience de son âge, mais sportivement. La tête froide, sentant à pique jointe les embûches toujours possibles. Très à l'aise, heureuse de vivre et d'être là, aidée par de bonnes chansons, elle s'est imposée dès les premières minutes, balayant l'écran avec une aisance charmante. En la voyant vanter sa talent de ses pertinettes, pauvres égarées dans cette émission, c'est Annie Chancel que

l'on retrouvait vendant des bonbons sur les marchés de banlieue. La même gouaille aimable, le même bris de boniment, le même sens du populaire. Là où des perfectionnistes les avertis ont souvent buté Sheila vient de gagner.

Gagner...

Gagner lui est devenu une habitude. C'est un verbe qu'elle conjugue par cœur et à tous les temps. Je gagne, j'ai gagné, j'ai gagné. Partir la dernière dans cette course à l'idole, elle arrive aujourd'hui première, en tête d'une mêlée confuse. Pas un faux pas, pas un impit, pas un échec. Bien sûr, le fait d'avoir des parents qui continuent à veiller sur elle, de porter une baguette porte-bonheur, le fait encore d'être folle et prévoyante d'avoir la tête bien vissée et d'être auvergnaise l'ont énormément aidé à mener son benhomme de champion. Mais ça n'explique pas tout.

Cherchez le responsable. Il existe mais il se cache en coulisses. C'est lui qui a découvert Annie Chancel pour sa faire

Des heures durant il écoute avec Sheila la qualité de ses divers enregistrements

Quand il le faut Claude Carrère (à gauche), n'hésite pas à jouer les « points » de Charles



Auvergnat comme elle...



Shella. C'est lui qui, depuis plus d'un an, joue au Pygmalion. Il s'appelle Claude Carrère, il est brun, mince et souriant. Il appartient à la race des doux obstinés. Il a vingt-sept ans. Il s'adore. Shella, mais non est pas amoureux. Il est comme elle, auvergnat. Et lorsque deux Auvergnats se rencontrent.

Motivé par la chanson, décidé à en faire son métier. Anne Chancel s'amuse à chanter le jeudi dans un ripèto de quartier. Passe un jour autour-compagnon. Il y a du « métier » puisque composant les chansons de Dalida, Patale Clark et autres. Il, écoute la regard, revient le lendemain, finit cette fois d'un ami directeur d'une firme de disques. Jacques Fiat. Diagnostic confirmé: cette fille est formidable.

Pendant plusieurs mois ils seront les seuls à se savoir. Le temps de la préparer de lui écrire des chansons, de lui trouver un style, un nom, une tape démolie, des petits secrets dans les cheveux. Le temps surtout de lui apprendre les rudiments d'un dur métier et de lui forger un caractère capable de digérer le succès comme l'échec. Constaté, beaucoup plus par instinct que par raison. Shella se laisse prendre par la main et suit aveuglément les directives de Claude Carrère. Sans discuter elle accepte de travailler vingt heures sur vingt-quatre, de ne jamais se montrer aux parents ou aux grands de continuer à vivre chez papa et maman.

Saine et sage

Ombre et conscience. Claude Carrère est là en permanence et veille au grain. C'est lui qui décide de l'économie de sa jupe, de la longueur de son manteau, des dépenses à envisager des économies à faire des contrats à signer. C'est lui qui coupe toutes ses chansons, le pied sur le « champignon » qu'il a vu dans une voiture. Sans éclats de voix, sans acrobaties, il dit: Non. Il a dit non à des tonnes de tant d'autres de son époque. Il a dit non encore à une douzaine de propositions cinématographiques. Non et non, aussi, à la tête d'affiche du film « L'Amor du bar ».

— Le rôle était trop. Shella est une fille saine et sage.

En revanche il a dit oui à sa prochaine apparition sur scène. Vendredi du dimanche, de la TV. Shella va, pour la première fois, monter sur les planches. A la fin du mois à Marseille devant un public qui a la réputation d'être bonhomme mais à qui, vraiment, « on ne la fait pas ».

Jacqueline
LANIER

France
TV

Programmes du 28 Septembre au 4 Octobre

SHEILA

animatrice du
BON NUMÉRO

SUPER-FINALE

COULEURS

PAUL ANKA





**C'est sans doute la chanteuse
la plus doute de sa génération**

TELE L'HEBDO TV DE QUALITÉ MAGAZINE

12 PAGES EN
COULEUR

ce que vous
n'avez pas vu
à "Intervilles"



SHEAN

à l'été
à l'été
à l'été
à l'été

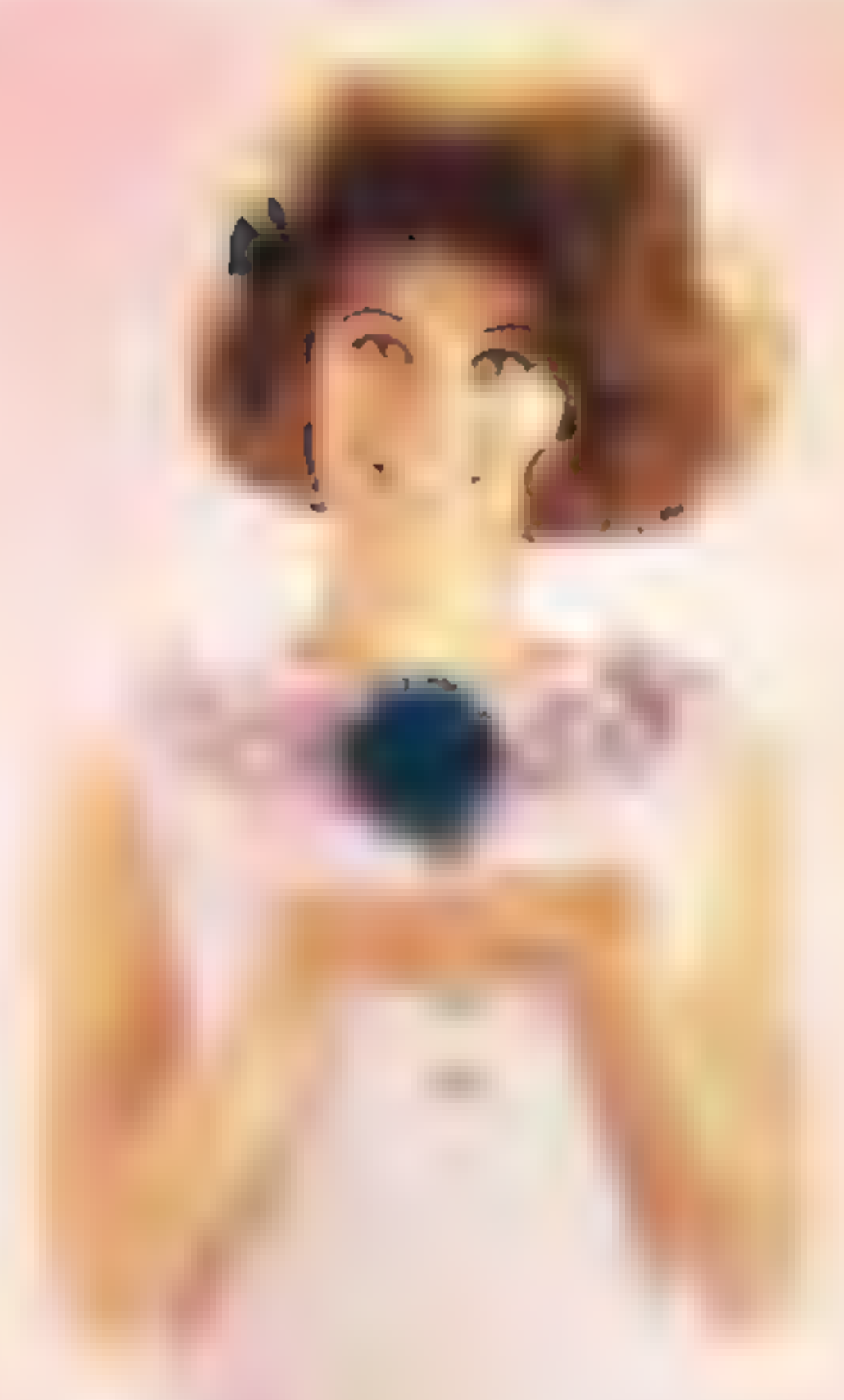
21-27
TELE
100
100



















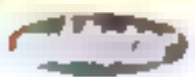








Shirley







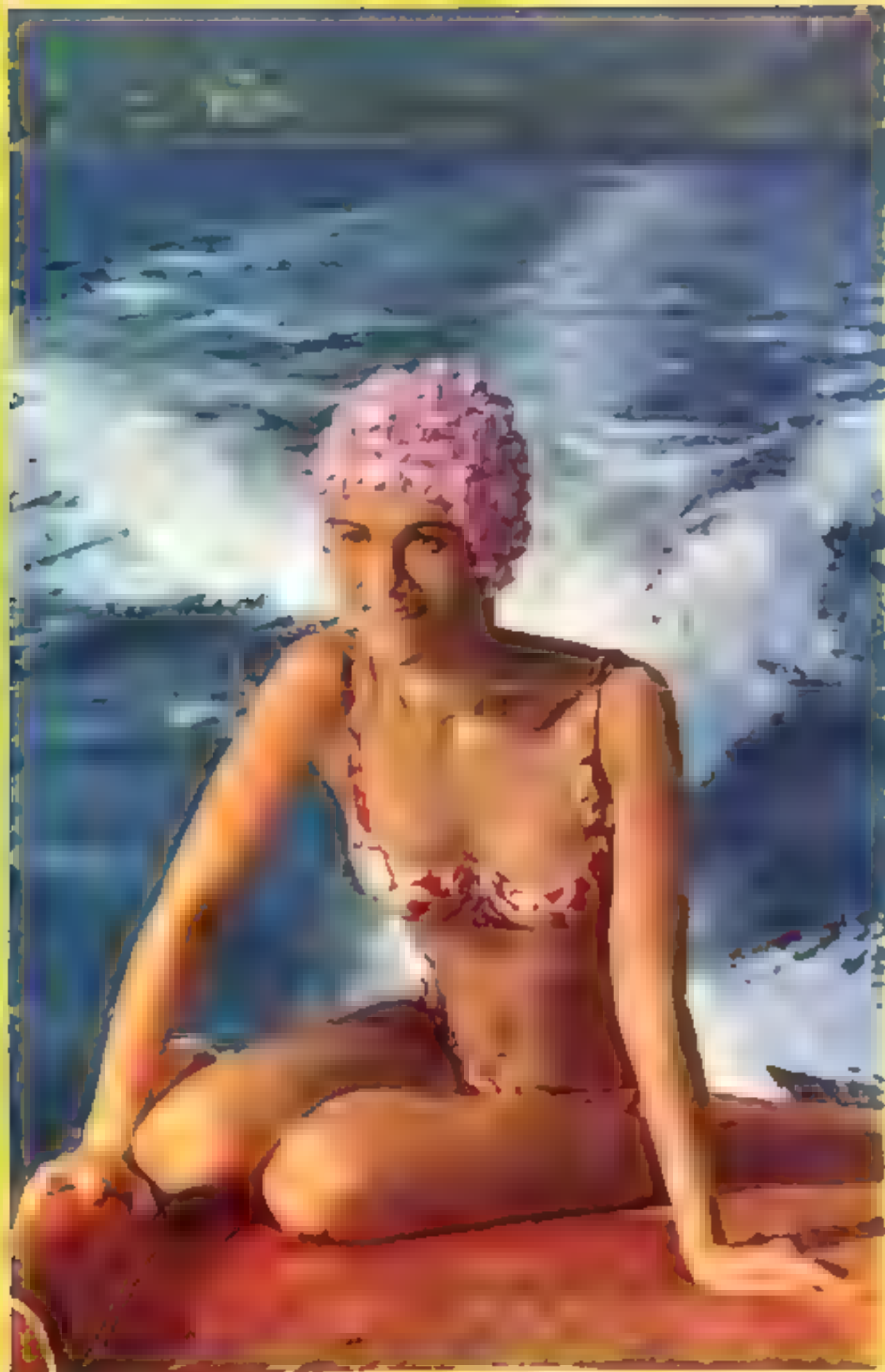












tv
TEL
SHEILA





Une photo simple,
l'air d'un jeu, d'un moment de jeunesse
et pas du tout de pose
celui de l'homme d'aujourd'hui
difficile par un miroir







Sheila :















SHEILA

Publisher













































Shaila







PHILIPS
ST
17









Presented by
les parents et les films

www.lesparents.ch



















































les amis

SHEILA







Jacques Agassens a été
plus que jamais une
bonne des photographes



SHEILA

Presented by
LOS ANGELES

ALL
THE
TIME

















SHEILARAMA - Age tendre









































36



questions indiscretes

à

SHEILA

1 Êtes-vous fiertée lorsqu'on vous reconnaît dans la rue ?

— Pas flatter. Ça me fait simplement plaisir. Les premières fois qu'on vous que ça a signifié à leurs amis mes parents qui me insistent. Aujourd'hui.

N.B. — Le parent de Sheila gardait mar- tants de bonnet sur la tête de la région per- sienne.

2 De millions de ronds ? Les ont adop- tés. C'est un signe de popu- larité. Quand pensez-vous ?

D'abord, c'est parce que la culture de Michel Mouton est aux fils. Quant à moi, je ne puis pas à tout le monde.

3 Vous avez connu le succès. C'est- à-dire qu'on a commencé à vous dire : « Vous êtes ? »

— Bien sûr. La la la la.

4 Êtes-vous sentimentale ?

— Non. En général, on a demandé en mariage.

Qui ? C'est un fils de cheik. Nous lui faisons répéter de l'heure. Voulait m'écrire son cœur un ranch et des chevaux.

5 Vous n'avez pas de copain ?

— Ah non. D'abord je ne l'ai jamais pu et puis je ne trouve beaucoup trop jeune pour le mariage.

7 Quelles qualités demandez-vous à un garçon ?

— Le bon é et la gaité.

8 Chez une fille ?

— Les mêmes. La horreur des filles d'aujourd'hui.

9 Gagnez-vous beaucoup d'argent ? Beaucoup de gens me demandent ça.

5 Je vous dis que non, vous dites dire elle ment. Si je vous dis que je suis milliardaire. En tous cas, la chanson, ça me rapporte plus que de vendre des bonbons.

6 Vous devez être dépensière ?

— Oh non. Éclat de rire. Je suis au- vergnate.

11 Vous arrive-t-il d'être gênée lorsque vous devez par exemple traverser un ré- sistant ou bien passer sur une plage de- vant toute une rangée de gens qui vous regardent ?

— Oui. Je suis timide et naïf.

12 Que pensent vos parents de votre succès ?

— Ils sont satisfaits. Ils ont doublé leur chiffre d'affaires. Les menagères achètent plus volontiers des bonbons et des gâteaux chez nous maintenant.

13 Vous allez bientôt avoir un enfant ?

— Je ne sais pas. Je ne suis pas prête de le faire. Je ne suis pas prête de le faire. Je ne suis pas prête de le faire.

14 Sheila, vous êtes comblée. Carabre, ça se voit beaucoup de jeunes qui en- trent à une soirée pour vous voir. Ça vous plaît ?

— Non. Ça ne me plaît pas.

15 Êtes-vous sensible aux critiques ?

— Oui. Lorsqu'elles sont justes et utiles. Non, lorsqu'elles sont machiniques. D'ail- leurs, ça ne m'est arrivé qu'une fois. Ça m'est arrivé qu'une fois.

16 Avez-vous le théâtre ?

— Oui. Je vais au T.N.P. mais rare- ment.

17 Le même ?

— Oui. Mon film préféré n'est pas celui de Delia.

18 Que est votre chanteuse préférée ?

— Brenda Lee.

19 Votre chanteur favori ?

— Elvis.

20 Aimez-vous la musique ?

— J'aime le classique Tchaïkovsky. R- vel et puis Garshwin et Béchet.

21 Si vous aviez un peu d'argent, que souhaiteriez-vous dans l'immédiat ?

— Une voiture. Une petite.

22 Vous n'aimiez pas le théâtre ?

— Si, mais l'été est chaud.

23 Votre drague n'a rien de sérieux. N'est-ce pas ?

— Non. C'est elle qui ne veut pas. Je suis un peu fatigué.

24 Sheila, ce n'est pas la réponse que vous vouliez.

— Ah. Oui. Vous voulez parler de l'argent. Je n'ai rien de sérieux. Je n'ai rien de sérieux.

25 Aimez-vous le cinéma ?

— Non. Je n'ai rien de sérieux. Je n'ai rien de sérieux.

26 Vous devez avoir quelques amis ?

— Oui. Dites-moi lesquels.

27 Si vous étiez au restaurant et que je vous disais : « Venez avec moi, que ché- rissiez-vous ? »

— Du melon, de la langouste ou de la...

L A

que des pêches ou des cerises ou
les deux. Je vous le dir si vous
vendez.

à A. Mas vous aimez ?

adore le dîner. Mes parents m'ont
fait de la danse classique comme or-
dinairement mais je préfère le hully-gully

à l'exemple de Johnnie Hotliday
et d'autres. Ils ont tous été supérieurs
à l'époque du film. Mais c'est tou-
jours de la comédie.

Où la suis clown de notre

Parce que j'ai vu les films
écouter des disques

que est une chose que

l'éducation. Ça est merveilleux

Quelle est la seule chose préférée
la vie

à y que s'agit de l'adjectif être

■

à y que tous mes parents se souviennent
vous. Réponse

à y que tous mes parents se souviennent

Où

à y que tous mes parents se souviennent
quelques fois me faire un dessin

Parce que voulez-vous le savoir ?

Parce que pour pénétrer vous devez
être forte

à y que tous mes parents se souviennent

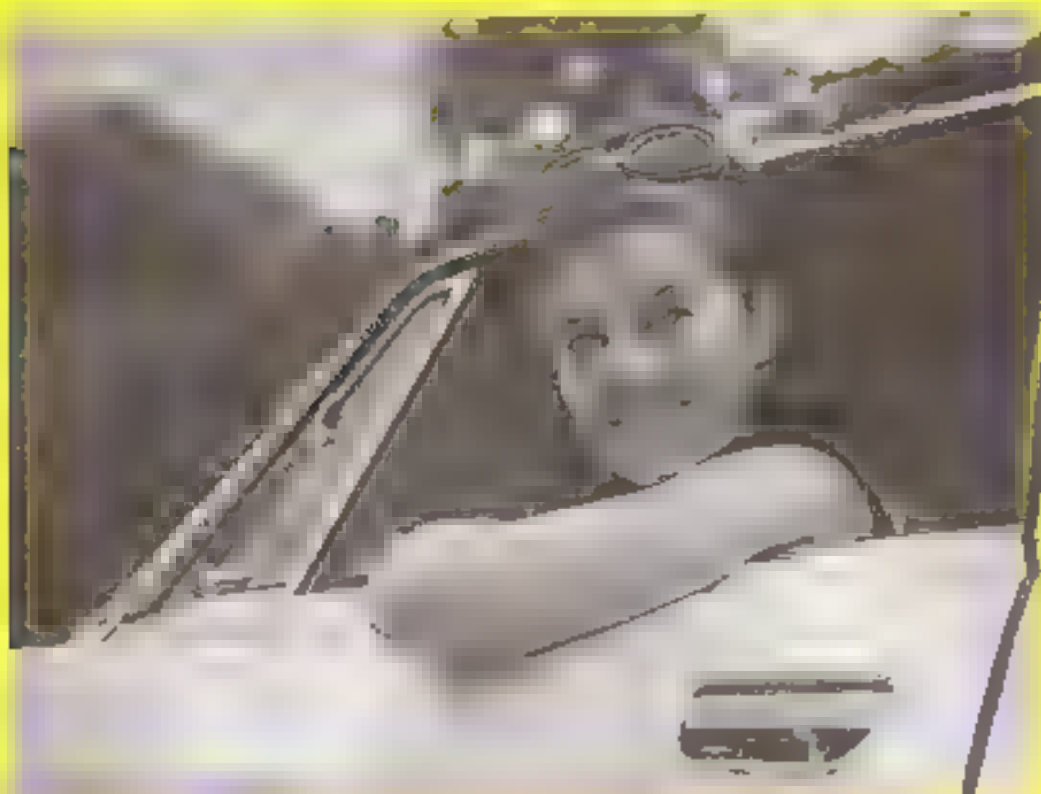
ne dernière question. Si y a une
être sub éminent que y a tout.

Je retournerais aider papa et maman
à marcher. Au final est qu'il y a
un bien agréable. Mais chanter c'est
un même même dire



SHEILA

roule en Mustang ou en Austin 850,
après avoir été une fidèle cliente d'Alfa Romeo. Elle est
réputée pour conduire extrêmement
bien, mais elle roule relativement
peu depuis qu'elle ne fait plus de gas.



FORD MUSTANG

Vitesse 160 km/h - Acc. 0-100 en 12,5 s - Cons. 10,5 l/100 km

Vitesse 180 km/h - Acc. 0-100 en 10,5 s - Cons. 12,5 l/100 km

**VOLANT
D'OR**

SHEILA:

la famille porte chance

À l'occasion de la sortie de son premier grand film « Bang Bang », Sheila est venue présenter au public cette première bande musicale dans plusieurs grandes villes de Belgique. Les Liégeois ont été les premiers à assister à la projection de « Bang Bang » et à voir Sheila en personne à cette occasion. Sheila est passée à la télévision lors de sa brève visite à la capitale et a répondu aux questions qu'à bien voulu lui poser Selim Sesson dans son émission hebdomadaire consacrée aux films nouveaux. Elle ne s'est pas tant produite sur scène à la grande déception de ses fans.

Mais le succès de « L'heure de la sortie », une chanson amusante et dans le même veinage que « L'école est finie » que Sheila interprète dans ce film, appartient au passé car en même temps le succès de « L'heure de la sortie » a été battu par « La famille », que les néodéiteurs choisissent comme chanson la plus populaire de son dernier récent E.P. suivi de « Impossible ne se peut franchir ».

C'est cas de la jeune Sheila qui bien au contraire. Elle enregistre succès sur succès depuis plusieurs années (songez seulement à « Toujours des beaux jours », « Je n'en veux pas d'autres que toi », « Le cinéma », « Le pipeau », « Bang Bang » etc.) mais encore jamais elle ne s'est produite sur la scène de l'Olympia, pas même en qualité de vedette américaine. Son succès et sa popularité ne sont donc dus qu'à ses enregistrements. « Elle n'a pas affronté son public sur une scène », clament ses détracteurs, « car sur une scène il ne lui serait pas possible de chanter en play-back ». « Cela viendra bien un jour » rétorque Sheila. On peut dire que son impresario et compositeur affilié Claude Corie s'veille au grain et tient les rênes de sa carrière solidement en main. À peine son premier film « Bang Bang » est-il sorti sur les écrans qu'on y propose déjà 5 millions de francs belges pour un second. Oui, pour Sheila l'école des apprentissages est bien bien terminée et la petite fille est devenue grande.





Petite Sheila deviendra grande

Depuis seize ans, « dit Sheila (c'est son âge). « C'est la première fois que j'ai l'impression de vivre vraiment. C'est merveilleux, je n'ose pas y croire. »

Sheila, c'est Anne Chancel. Une petite ouvrière qui vendait, à Créteil, des bonbons avec ses parents, jumeaux d'vacances parfois de dimanche, lever à six heures le matin. La pluie, le froid ou la neige caractérisaient seuls ses journées. Depuis deux mois, le compositeur Claude Carrère qui « a découvert dans un groupe de musiciens amateurs, mobilise toutes ses forces pour faire de Sheila une vraie chanteuse. Rien ne lui est épargné : séances de maquillage, essayages chez les couturiers, jaccs de maintien, dîners dans les boîtes à la mode... Elle gardait soigneusement les bonbons Auvergnats l'argent que lui donnaient ses parents pour avoir « des économies » et les sommes aujourd'hui de pensées pour eux, ailleurs.

C'est terrible d'être « si my so très vite je vais déjà acheter une voiture un studio mais on se rendra le fait pas âge de conduire et mes parents se sentaient bien seuls si je les quittais si vite ». Depuis son passage à la télévision, elle est reconnue dans la rue. Sa jeune gloire ne lui fait pas la tête. Lorsque on lui demande un autographe, Sheila devient soucieuse : « Que devez-vous leur faire plaisir à tous ? » de n'importe quoi. Tu crois que c'est bon si que ? Que je n'aie pas de bois si de main ça ne marche plus, c'est le fait, mais on ne s'occupe plus de moi ? »

Elle est restée blonde douce, elle lit de En deux mots, sa voix s'est assourdie et son prochain disque vous surprendra. Si vous aimez, n'hésitez pas. Envoyez-nous vos coordonnées, nous vous les enverrons.















GRAND PRIX

ACADÉMIE DU DISQUE FRANÇAIS







